

# MARC ELVINGER

## Pour une justice Nord-Sud



© Karine Sitarz

Avocat de profession, Marc Elvinger s'intéresse de près aux problématiques Nord-Sud et a toujours été engagé dans le domaine associatif. Aujourd'hui très actif au sein de l'ONG Friendship Luxembourg, cet homme passionné et convaincu, accueillant et humain, partage avec nous ses projets d'hier et ceux d'aujourd'hui...

Tout a commencé à l'Université. A Aix-en-Provence d'abord où Marc Elvinger, jeune étudiant en droit, découvre l'association "Frères des Hommes" et s'y engage. "Une association qui à l'époque faisait une campagne ("mieux se nourrir, vaincre la faim") axée sur les questions de surconsommation de viande dans nos régions, avec tout ce que cela implique en termes de gaspillage. Cela m'a beaucoup frappé, ce lien direct entre richesse et mode de consommation dans le Nord et pauvreté dans le Sud", se souvient-il. Association qu'il retrouvera à Strasbourg où il poursuit ses études, puis à son retour au Luxembourg, mais qu'il finira par quitter car ne répondant plus vraiment à ses attentes de jeune militant. Il rejoindra Action Solidarité Tiers Monde, y sera, plus tard, Président pendant

environ 10 ans. Les problématiques liées au développement et au Tiers Monde ont toujours été au cœur de son engagement, mais Marc Elvinger s'implique aussi bénévolement dans d'autres organisations, auprès des réfugiés et des demandeurs d'asile, avec Caritas Accueil et Solidarité (sans abris) et le Mouvement écologique. En 2002, il devient Président du Cercle des ONG mais suite à un douloureux événement familial il mettra un terme jusqu'en 2005 à ses différentes activités associatives. Aujourd'hui, Marc Elvinger a 50 ans, "je n'en suis ni fier, ni affligé", confie-t-il non sans humour. Toujours actif et déterminé, il s'investit notamment dans l'association Etika qui travaille dans le domaine de la finance alternative... et surtout dans l'ONG Friendship Luxembourg, avec qui il vient de monter la magnifique expo "Voiles anciennes du Bangladesh" à l'Abbaye de Neumünster (à découvrir jusqu'au 19 septembre). A la base de cet engagement, une rencontre déterminante avec Runa Khan, directrice exécutive de Friendship Bangladesh.

Flashback. En 2003, la Grande-Duchesse Maria Teresa se rend au Bangladesh, y rencontre Runa Khan, l'encourage à venir au Luxembourg pour lui faire découvrir sa Fondation dont Marc Elvinger est alors membre du conseil d'administration. Depuis ce jour, Runa Khan revient régulièrement au

Grand-Duché et envisage d'y créer une structure pour soutenir ses projets. Marc Elvinger l'aide. "Il y avait déjà tellement d'ONG au Luxembourg que je pensais qu'il ne fallait pas nécessairement en créer une de plus, alors j'ai mis Runa Khan en contact avec d'autres ONG pour voir s'il n'était pas possible de travailler ensemble. Tout le monde était enthousiaste, mais chaque ONG a son programme, ses partenaires... et en réalité c'est difficile de s'y intégrer avec ses propres projets". Finalement en 2006 Friendship Luxembourg sera constituée. En 2008, Marc Elvinger et sa famille, son épouse et ses deux enfants, se rendent dans le Nord du Bangladesh. "J'ai vraiment été impressionné par la façon dont Friendship travaille. Depuis ce voyage, je me suis très activement impliqué dans Friendship Luxembourg". Il est membre de son conseil d'administration. Marc Elvinger esquisse un portrait vivant des 2 associations, le tout émaillé de récits de voyages et d'anecdotes, cartes et photos à l'appui, n'hésitant pas à faire un croquis...

Friendship Bangladesh existe depuis 1998. Opérationnelle depuis 2002, avant tout dans le domaine de la santé (avec comme projet phare un hôpital flottant), elle a peu à peu étendu ses actions au domaine de l'éducation (60 écoles), de la formation professionnelle (ex. les centres de tissage) et à d'autres activités génératrices de revenus dans les domaines agricole et artisanal. Des projets développés au Nord du pays, région composée d'environ 300 îles alluvionnaires nichées dans le fleuve Brahmapoutre, îles extrêmement précaires et instables (durée de vie moyenne de 5 à 10 ans) qui abritent quelque 4 millions de personnes condamnées à se déplacer plus d'une dizaine de fois au cours de leur vie. Autre projet fondateur de l'ONG, un projet de préservation culturelle avec restauration des anciens

bateaux en bois, tradition millénaire d'un pays qui a abrité la plus grande flotte fluviale du monde, aujourd'hui en passe de disparaître.

Friendship Luxembourg a été constituée pour appuyer les projets de Friendship au Bangladesh et pour développer des projets similaires dans d'autres pays. Au Pakistan surtout. Pays que Runa Khan connaît bien, elle qui est née à l'époque où Pakistan et Bangladesh ne formaient qu'un seul pays (jusqu'en 1971). Elle y a fait ses études, parle la langue du pays et a gardé de bons contacts sur place. Friendship Luxembourg y a d'ailleurs ouvert une succursale pour pouvoir concrétiser matériellement les projets dont le suivi est assuré par Friendship Bangladesh. 1<sup>er</sup> projet: un projet médical (clinique mobile) mis en place pour venir en aide aux victimes de l'important tremblement de terre d'octobre 2005, dont on a relativement moins parlé dans les médias, peut-être, parce que survenu après le tsunami de 2004. L'an dernier, Friendship Luxembourg est aussi venu en aide aux réfugiés de la Vallée de Swat, victimes des combats entre les Talibans et l'armée pakistanaise, et aujourd'hui, un projet est en préparation pour aider les victimes des terribles inondations de l'été.

Marc Elvinger retourne régulièrement au Bangladesh, il y était en mars dernier, et nous parle de nouveaux projets, comme celui en préparation dans les régions côtières au Sud du pays et destiné à améliorer l'équipement des milliers de pêcheurs (projet pilote de bateaux de pêche fabriqués en fibres de verre). "Ce qui m'impressionne le plus dans le travail de l'ONG c'est sa très grande proximité avec les personnes, elle est à l'écoute, au plus près des besoins et des attentes et ne travaille pas sur des programmes prédéfinis comme certaines organisations le font par ex. sur le modèle "Work

## Questions à la volée

**Philosophie de vie**  
ne pas se prendre au sérieux

**Destination**  
l'Indochine

**Livre**  
"Le Petit Prince" de Saint-Exupéry

**Musique**  
le chansonnier allemand Reinhard Mey

**Rêve**  
un monde moins dur

for food" ou d'autres actives en microfinance qui finissent par ne vendre que du microcrédit, fut-ce à tout prix. Je trouve personnellement que Friendship fait un excellent travail adapté aux réalités sur le terrain, comme le projet des écoles démontables dans les îles alluvionnaires ou le programme "Teach a friend" où chaque enfant scolarisé doit trouver un ami pour lui transmettre ce qu'il a appris".

D'autres voyages ont profondément nourri Marc Elvinger, presque tous en famille. Ils l'ont mené en Inde, en Birmanie, sur le pourtour Sud et Est de la Méditerranée - au Maroc notamment, "un pays formidable" - ou encore en Amérique du Sud. Quant à ses passions, elles semblent à l'image de ses engagements, la course à pied "surtout dans les montagnes ou en terrain difficile" et l'alpinisme... Sur le terrain associatif, Marc Elvinger poursuit ses actions. "Je conçois très difficilement aujourd'hui ne plus m'occuper de questions touchant au développement et à la justice Nord-Sud". Prochain voyage au Bangladesh... en octobre pour accompagner une équipe de RTL Télévision.

**Karine Sitarz**